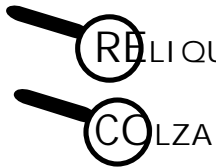


# Info.pl@ine

ZOOM sur



RELIQUATS AZOTES SORTIE HIVER Les premières tendances

COLZA

Installer les cuvettes jaunes

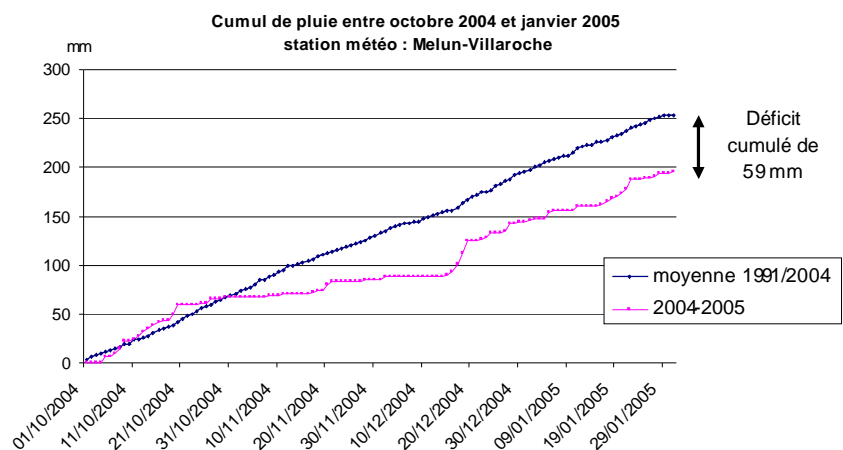
N°21 – 16 février 2005 -4 pages

## AGRO-METEO

### Le point sur la pluviométrie de cet hiver

Malgré un mois d'octobre « normalement » arrosé en laissant toutefois des conditions très acceptables pour la réalisation des semis, novembre et décembre sont des mois secs entraînant un déficit de pluviométrie de 50 mm par rapport à la moyenne des 15 dernières années.

Même si janvier repart avec des pluviométries proches des normales saisonnières, ce déficit (par rapport à la moyenne 1991/2004) arrive aujourd'hui à près de 59 mm sur la station météo de Melun.



Dans l'ensemble, ce déficit n'a pas été préjudiciable pour les céréales, et a aussi permis un bon enracinement des colzas.

Les principales conséquences :

- des horizons profonds relativement secs qui risquent d'être rapidement épuisés si les pluies se font attendre au printemps ;
- des reliquats sortie hiver sur une forte moyenne et avec des différences entre précédents.

## ACTUALITES CULTURES

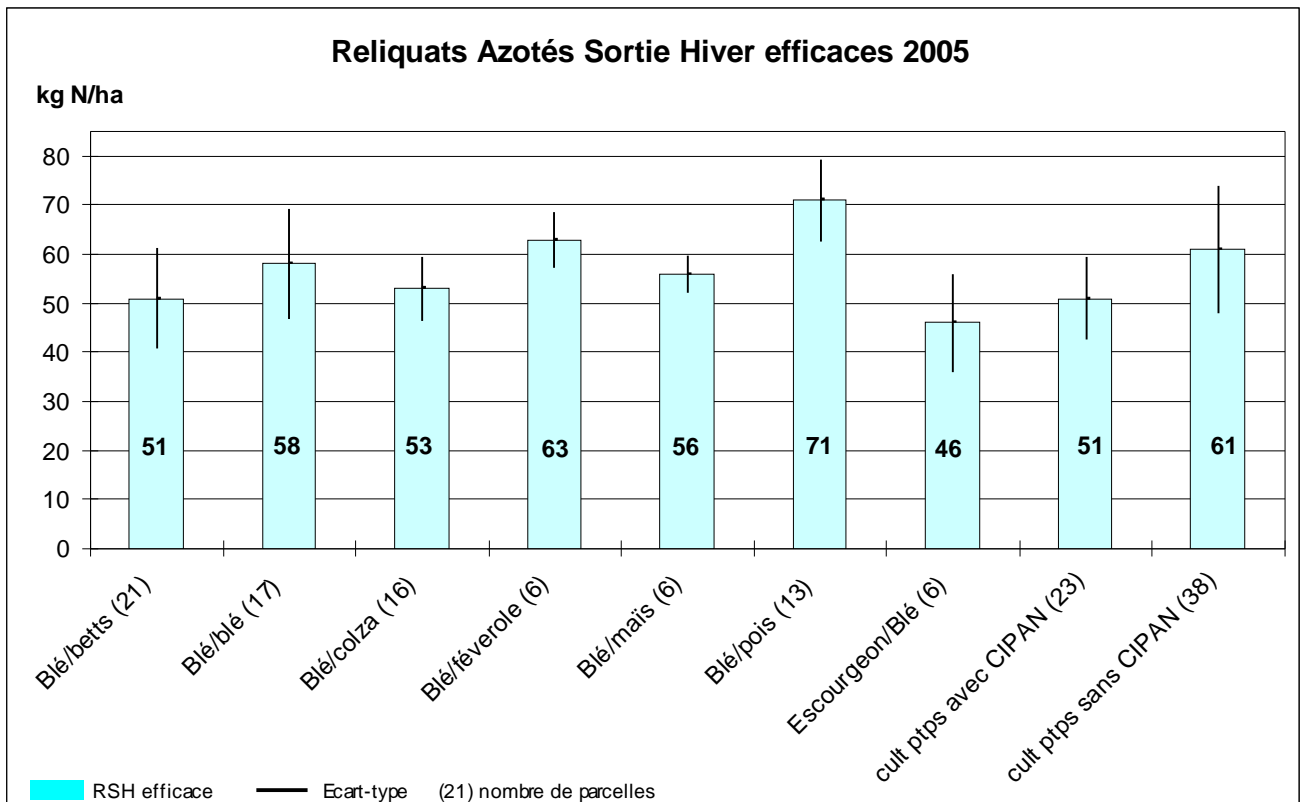
### RELIQUATS AZOTES SORTIE HIVER : les premières tendances

Ces premières tendances sont issues des réseaux « prévention nitrates » du centre du département. En moyenne, on observe 10 unités de plus de reliquats efficaces par rapport à la synthèse départementale 2004.

**Reliquat moyen : 55 kg d'azote efficace**

Mesuré sur 158 parcelles à la date du 16 février 2004

Reliquat EFFICACE = l'ensemble de l'azote nitrique ( $\text{NO}_3$ ) + 1<sup>er</sup> horizon  $\text{NH}_4$  + Moitié du 2<sup>ème</sup> horizon  $\text{NH}_4$



source : Chambre d'Agriculture 77

Cette moyenne de 10 unités en plus se retrouve principalement dans les blés. Dans les escourgeons, le niveau des reliquats semble proche de celui de l'an dernier.

Les températures douces ont probablement maintenue une minéralisation tout au long de l'automne et de l'hiver. De plus, le déficit de pluies a limité le lessivage. La combinaison de ces deux facteurs explique que les reliquats sortie hiver soient plus élevés que l'an passé et que 70% de l'azote se trouve dans les deux premiers horizons.

**BLE** (stade : tallage)

## P Suivi des bandes double densité : début de décoloration observé

Certaines bandes double densité commencent à décolorer en argilo-calcaire et limon-argileux, en particulier dans nos essais avec la variété CAPHORN.

À partir de la décoloration, vous avez donc une dizaine de jours pour déclencher le 1<sup>er</sup> apport d'azote.

Si vous avez implanté des Bandes Double Densité, il est nécessaire de surveiller régulièrement cet indicateur dans les jours à venir.

**COLZA** (stade : 6 feuilles à 8 feuilles)

## P Installer les cuvettes jaunes

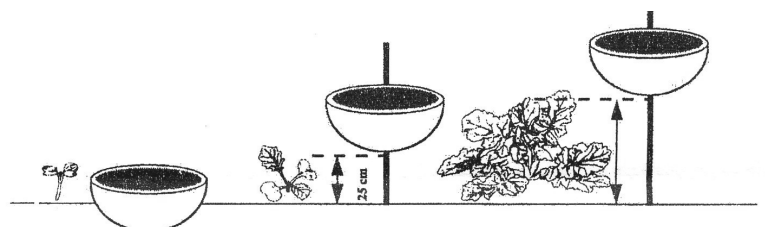
La cuvette jaune reste le meilleur moyen de détecter l'arrivée des principaux ravageurs sur colza.

Positionner cette cuvette à une dizaine de mètres du bord de la parcelle.

Remplir le fond d'eau et de mouillant (un peu de liquide vaisselle).

Le fond de la cuvette doit toujours être à hauteur de la végétation.

Visiter ce piège au moins une fois par semaine.



Source : SRPV Bourgogne

Ravageurs possibles si réchauffement : charançons de la tige.

## REMPACEMENT des COLZAS

Dans le cadre de mauvaises levées de colzas à l'automne, la question se pose du remplacement de la culture pour certaines parcelles.



### Quelle décision prendre ?

Ü Si peuplement  $>$  à 10 pieds/m<sup>2</sup> avec une répartition homogène :

Le rendement est peut être affecté, mais l'objectif de 30-35 qx est encore faisable. Dans ce cas adapter votre itinéraire technique et en particulier l'apport d'azote en fonction d'un objectif de rendement réaliste.

Ü Si peuplement  $<$  à 10 pieds/m<sup>2</sup> :

Il est important de simuler économiquement le coût et la rentabilité d'une nouvelle culture ; prendre en compte le coût du semis des colzas, les traitements déjà réalisés, les intrants de la culture suivante.

Ü Si seulement quelques « trous » sans colza :

Dans la plupart des cas, il n'est pas intéressant économiquement de chercher à les combler. Excepté s'il existe dans la parcelle de grandes zones qui présentent ne quasiment aucun pied.

### Quelle culture possible ?

**Le colza de printemps :** A EVITER, car - le potentiel de rendement est seulement de 20 qx,  
- la floraison est tardive et fait souvent l'objet de grosses attaques de méligèthes difficiles à gérer. Dans le cas de présence importante de méligèthes le rendement peut atteindre seulement 3-4 qx/ha !  
- l'organisation du travail est perturbé : récolte est tardive (fin août – début septembre), en grand décalage avec le colza d'hiver

**La Féverole :** POSSIBLE SAUF pour les parcelles qui ont reçu un traitement à base de napropamide (DEVRIOL...), même si un labour est réalisé.

**Le Pois de printemps :** POSSIBLE avec quelques précautions :

Labour nécessaire si traitement du colza à base napropamide (DEVRIOL...).

L'application de LONTREL ou CENT 7 sur le colza peut provoquer quelques ralentissements du pois de remplacement.

Les pois et féveroles en remplacement peuvent être semés sur les parcelles qui ont reçu un traitement à base de trifluraline (TREFLAN) ou encore de l'AXTER ou du COLZOR TRIO.

## IMPLANTATION DES FEVEROLES DE PRINTEMPS

Des ronds de plantes qui jaunissent et se dessèchent prématurément sont apparus vers la fin juin dans le département. Suite à des analyses de laboratoire (réalisées par ARVALIS-UNIP), ces décolorations ont été imputées à des champignons (*Fusarium* et *Pythium*). De telles nécroses racinaires sont favorisées par des retours trop fréquents des féveroles sur une même parcelle.

### Ø Notre conseil Assolement :

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre 2 féveroles,

d'au moins 6 ans pour les parcelles qui ont eu de tels symptômes cette année.

### ESTIMER SON OBJECTIF DE RENDEMENT

Le programme d'action Directive Nitrates rend obligatoire la réalisation d'un plan prévisionnel de fumure (voir Info.pl@ine n°17 du 19 janvier 2005). Celui-ci doit rappeler de manière prévisionnelle, les pratiques de fertilisation azotée (type de fertilisant, dose et date d'épandage, ...) pour l'ensemble des parcelles ou îlots de parcelles de l'exploitation.

Le raisonnement de la dose prévisionnelle d'azote est basé sur l'estimation des besoins des plantes. Ils sont estimés à partir d'un objectif de rendement accessible multiplié par un coefficient de besoin en azote par unité de rendement (quintal ou tonne).

Actuellement, le calcul de cet objectif de rendement est précisé dans l'arrêté du troisième programme d'action :

#### **Moyenne des rendements obtenus à l'échelle de l'exploitation des 5 dernières années en enlevant la moins bonne et la meilleure.**

Dans la pratique, il est possible de préciser cette valeur en fonction de certaines caractéristiques qui peuvent faire varier l'objectif de rendement :

- en fonction du précédent,
- en fonction de la variété (ou de la date de semis),
- en fonction du type de sol (sol profond ou superficiel)

Le but est de définir un objectif de rendement qui permette de calculer votre dose d'azote au plus juste, en prenant en compte les éléments techniques que vous jugez utiles. Cela est d'autant plus important que ce chiffre sera inscrit dans le plan prévisionnel de fumure et éventuellement comparé au rendement réel obtenu, celui-ci étant inscrit dans votre cahier d'enregistrement.

Dans le cadre de la conditionnalité, ces éléments permettront de vérifier l'équilibre de la fertilisation azotée et cela dès 2006. Il est fort probable que, compte tenu de la possibilité de contrôler l'année en cours mais également l'année précédente, les éléments techniques de la campagne 2005 pourront faire l'objet de contrôle a posteriori.

#### *Plan prévisionnel de fumure azotée*

Le raisonnement de la fertilisation azotée est un point déterminant dans la conduite de vos cultures.

La Chambre d'Agriculture vous propose de réaliser votre plan prévisionnel de fertilisation individualisé avec les références de la Chambre d'Agriculture (Reliquats d'azote, classification de sols, ...).

**Pour 100 €, vous disposerez des conseils adaptés à votre situation !**

D'autre part, ce point fait partie des exigences réglementaires du troisième programme d'action et sera l'un des points contrôlés en 2006 dans le cadre de la conditionnalité des aides PAC.

**Un contact :** Laurent ROYER au 01 64 79 30 84